

Confinement. Le difficile apprentissage dans les lycées professionnels

Pendant le confinement, l'enseignement à distance est d'autant plus difficile pour les lycées professionnels. Exemple à Douvres-la-Délichrande dans l'hôtellerie-restauration.

Marion Stutz est professeur de restauration hôtellerie pour les secondes Bac Professionnel au lycée Notre Dame de Nazareth de Douvres-la-Délichrande près de Caen (Calvados). Comme ses collègues, elle assure la continuité pédagogique et ce n'est pas toujours facile pour les matières pratiques : « **j'ai les élèves en pratique sur des blocs de 6 à 7 h. Je ne peux pas faire ça en visioconférence. Ce matin, je leur ai proposé une visio sur une découpe d'orange. Cela a duré une heure mais je n'ai eu que 4 élèves connectés.** »

« On lance des challenges »

La professeur constate qu'il est difficile pour les élèves de se motiver tout seul : « **Nous-mêmes, nous devons organiser une autre façon de travailler. En plus, sur nos matières pratiques, ils ne pensent pas qu'on puisse quand même avancer. Pourtant, nous avons lancé des challenges comme dresser une table. Certains l'ont relevé et ont envoyé leurs photos.** »

« Du mal à travailler toute seule »

Lycéenne, Clara est habituellement interne à Douvres-la-Délichrande. Le confinement l'a obligée à rentrer à la maison et à quitter le lycée et les copains : « **C'était dur les deux premières semaines. J'ai eu du mal à**

m'habituer à travailler toute seule. Là, ça commence à aller mieux. Je contacte les copains régulièrement. »

Clara fait partie des élèves qui ont pu suivre les visioconférences grâce à leur bonne connexion internet : « **On a appris le découpage d'une orange, ce n'est pas facile ! Sinon, on suit les cours, les professeurs nous donnent des exercices et on les fait. »**

Des élèves sans internet

Marion Stutz constate tout de même que les élèves sont plus assidus avec leur professeur principal. Le bureau de la vie scolaire les appelle tous chaque semaine pour garder le lien : « **Ce n'est pas un manque de volonté. Ce sont des élèves qui ont besoin d'être accompagnés et ils se retrouvent tous seuls. C'est difficile pour eux. Il faut aussi comprendre que, même s'ils sont tous équipés d'un iPad, les connexions dont ils disposent ne sont pas forcément toutes performantes. »**

J'ai deux élèves qui habitent dans des zones blanches, donc, pas d'internet.

Isabelle Piquet enseigne, elle, aux élèves de BTS Management en hôtellerie-restauration. Elle et ses collègues mettent tout en oeuvre pour assurer la continuité pédagogique : « **Ils disposent notamment d'applications qui facilitent l'apprentissage. »**

« Je suis connectée toute la journée »'

À 22 ans, Chloé est ainsi retournée chez ses parents pendant le confinement. Étudiante en 2e année de ce BTS, elle suit assidûment les cours de ses professeurs qui les dispensent aux heures habituelles de l'emploi du temps : « **Je suis connectée toute la journée sur l'ordinateur mais ça me permet d'être assidue. Nous avons des tâches à réaliser. J'ai fait mon café gourmand et j'ai pu demander de l'aide à ma mère ! »**

Chloé finalement apprécie le travail à la maison : « **Je peux passer plus de temps sur les sujets sur lesquels j'ai plus de mal. Évidemment, pour les cours de langue, c'est plus compliqué. »**

Varié les activités

Pour communiquer. Isabelle Piquet essaie au maximum de varier les activités demandées : « **Je leur partage des vidéos, des travaux thématiques, des exercices, des études de cas, des revues de presse professionnelle. Les étudiants sont assez autonomes et nous communiquons par petits groupes. Ça me permet de faciliter l'échange et d'être à leur écoute en cas de besoin.** »



Séparés depuis le début du confinement, les élèves de 2e année de BTS travaillent de chez eux (DR).